

4ème dimanche de l'Avent B

Première lecture 2 Samuel 7,1-5.8b-12.14a.16

Le roi David était enfin installé dans sa maison, à Jérusalem. Le Seigneur lui avait accordé des jours tranquilles en le délivrant de tous les ennemis qui l'entouraient. Le roi dit alors au prophète Nathan: "Regarde! J'habite dans une maison de cèdre, et l'arche de Dieu habite sous la tente!" Nathan répondit au roi: "Tout ce que tu as l'intention de faire, fais-le, car le Seigneur est avec toi." Mais, cette nuit-là, la parole du Seigneur fut adressée à Nathan: "Va dire à mon serviteur David: Ainsi parle le Seigneur: Est-ce toi qui me bâtiras une maison pour que j'y habite? C'est moi qui t'ai pris au pâturage, derrière le troupeau, pour que tu sois le chef de mon peuple Israël. J'ai été avec toi dans tout ce que tu as fait, j'ai abattu devant toi tous tes ennemis. Je te ferai un nom aussi grand que celui des plus grands de la terre. Je fixerai en ce lieu mon peuple Israël, je l'y planterai, il s'y établira, et il ne tremblera plus, et les méchants ne viendront plus l'humilier, comme ils l'ont fait depuis le temps où j'ai institué les Juges pour conduire mon peuple Israël. Je te donnerai des jours tranquilles en te délivrant de tous tes ennemis. Le Seigneur te fait savoir qu'il te fera lui-même une maison. Quand ta vie sera achevée et que tu reposeras auprès de tes pères, je te donnerai un successeur dans ta descendance, qui sera né de toi, et je rendrai stable sa royauté. Je serai pour lui un père, il sera pour moi un fils. Ta maison et ta royauté subsisteront toujours devant moi, ton trône sera stable pour toujours."

Deuxième lecture Romains 16,25-27

Gloire à Dieu, qui a le pouvoir de vous rendre forts conformément à l'Évangile que je proclame en annonçant Jésus Christ. Oui, voilà le mystère qui est maintenant révélé: il était resté dans le silence depuis toujours, mais aujourd'hui il est manifesté. Par ordre du Dieu éternel, et grâce aux écrits des prophètes, ce mystère est porté à la connaissance de toutes les nations pour les amener à l'obéissance de la foi.

Gloire à Dieu, le seul sage, par Jésus Christ et pour les siècles des siècles. Amen.

Évangile Luc 1,26-38

L'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille, une vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph; et le nom de la jeune fille était Marie. L'Ange entra chez elle et dit: "Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi."

À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'Ange lui dit alors: "Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu.

Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin." Marie dit à l'Ange: "Comment cela va-t-il se faire, puisque je suis vierge?" L'Ange lui répondit: "L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, et il sera appelé Fils de Dieu. Et voici qu'Élisabeth, ta cousine, a conçu, elle aussi, un fils dans sa vieillesse et elle en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait 'la femme stérile'. Car rien n'est impossible à Dieu." Marie dit alors: "Voici la servante du Seigneur; que tout se passe pour moi selon ta parole." Alors l'Ange la quitta.

Réflexion

Il est à peine croyable que l'Incarnation, événement majeur pour le salut de l'humanité, ait été annoncée de manière aussi discrète à une jeune fille qui en témoignerait, longtemps après, à l'Église naissante.

Ne cherchons pas dans le récit de l'évangile ce qu'on ne peut y trouver: des détails concrets au sujet de cette visite divine à la vraie Fille de Sion. Ce qui l'emporte, sous la patine d'un texte dont bien des traits sont empruntés aux maternités miraculeuses de l'Ancien Testament, donne à l'ensemble son climat, plus important que tout le reste: joie devant la bonne nouvelle, émotion sacrée face au mystère qu'elle recouvre, confiance suscitée par la promesse de l'intervention divine, apaisement provoqué par le consentement à la proposition de l'Ange. Sans faire du "oui" de Marie le sommet de cette page, on ne saurait en réduire l'importance. Que Marie ait eu à le prononcer souligne sa place éminente dans la nouvelle Alliance: elle a rendu possible le rôle salvifique du Fils de Dieu incarné et, par là-même, elle jouit d'une fécondité sans pareille dans l'œuvre de la grâce. Et que Dieu l'ait voulu ainsi, révèle que ce Maître de l'impossible reste pauvre et démunie tant que lui manque l'acquiescement de son partenaire dans l'Alliance. Enfin, qu'un tel débat ait eu pour cadre la pénombre d'une humble maison palestinienne rappelle opportunément que les actes les plus libérateurs d'énergie pour l'humanité ne se déroulent pas nécessairement sous le feu des projecteurs et dans l'éclat des fanfares.

Qui mesurera jamais la répercussion historique de telle œuvre d'amour et de foi, connue de Dieu seul, ou la mystérieuse alchimie qui s'élabore là où l'homme collabore avec Dieu à une nouvelle genèse?